

• • •

Quand fatigué de l'ascension, il s'assied sur une roche et cherche à découvrir le sentier qu'il a suivi, son regard se perd dans d'inextricables broussailles. Il n'aperçoit, partout, que halliers, fouillis de plantes sauvages, de ronces et d'arbustes enchevêtrés.

Là vivent, croissent et se multiplient mille et mille fauves. L'hyène y creuse son terrier qu'elle ne quitte que la nuit pour aller à la recherche des cadavres. Sachez que les Kikouyous n'ont pas d'autre sépulture que l'estomac des hyènes ; on leur jette en pâture tous les défuntz de la région ; aussi sont-elles considérées comme des animaux sacrés.

Dans les fourrés vivent côté à côté le chacal et le léopard. Le cri aigu et monotone du premier trahit son passage ; le second signale ses promenades nocturnes par ses rapines, car il a un goût désordonné pour la viande de chien ou de mouton.

Dans les vallées, où circulent d'abondants cours d'eau, se baignent deux autres voisins malgracieux, l'hippopotame et le crocodile.

Il y a cinq ou six ans, j'aurais pu mentionner le rhinocéros parmi les hôtes redoutables de ces parages ; mais on n'en voit plus aucun.

Un seigneur majestueux et terrifiant plus que tous les autres, c'est le lion. Il peuple la brousse et les hautes herbes, et, malgré la chasse qu'on lui fait, il n'est pas près de disparaître. Il n'y a pas très longtemps, deux de ces super-